

Y a t'il un médecin dans la salle?

Le rire ne serait-il pas le meilleur remède?



Y a t'il un médecin dans la salle?

En tout cas, c'est une prescription qui ne coûte pas cher et elle ne risque pas de faire toucher le fond du vide abyssal que serait "le trou de la Sécu" puisque une ordonnance n'est pas nécessaire. C'est ce que semble penser la troupe de théâtre de Larroque-Engalin, La Cour des Miracles, qui a choisi de parler d'un problème grave en faisant rire. En picorant dans le répertoire de Molière, Jules Romains ou encore Roland Dubillard, les acteurs s'en donnent à cœur joie dans plusieurs scènes où, il faut bien le dire, les médecins n'ont pas le beau rôle. Tour à tour intéressé, incompétent ou même alcoolique, le disciple d'Hippocrate en prend pour son grade. Mais les intéressés sont suffisamment intelligents pour comprendre que c'est du second degré, de la satire et qu'il n'y a rien de méchant.

Bien au contraire, car le but était tout autre, et il a été rappelé au début de la représentation par Arnauld Cabelguenne, pharmacien et président de l'Association des Personnels de Santé du Lectourois, que nous étions tous concernés par la désertification médicale et que cette association organise la première université d'été à Fleurance et Lectoure, les 17 et 18 août prochains, clic ici .Histoire de montrer aux futurs médecins qu'on saura les accueillir dans le Gers. Que nous sommes à deux heures de l'océan et de la montagne. Que l'offre culturelle ou sportive est riche et variée. Que le bien vivre et bien manger sont dans les gènes des Gascons. Que la télémédecine et la télémagerie ne les laisseront pas démunis et isolés. Et enfin, si vraiment " la grande ville" manque tant, Toulouse et Bordeaux sont à respectivement à 1 h 30 et 2 h de route.

La joyeuse troupe continue sa tournée estivale et si vous avez raté la dernière consultation, elle sera ce soir à 20 h à Marsolan et lundi 15 à 20 h à Gazaupouy.

Pour tout renseignement : 06 46 41 05 03.



yatil1.jpg



yatil4.jpg



yatil7.jpg



yatil8.jpg



yatil5.jpg



Maryse Strzelecki et Arnauld Cabelguenne.